supposition expliquerait les cas de fièvre typhoïde observés chez des infirmiers, des garde-malades, qui, soignant des typhiques. portent à la bouche des aliments avec des mains non suffisamment lavées.

D'après les dernières expériences de Germano, il résulterait que le bacille d'Eberth disparait au bout de vingt quatre heures, lorsqu'il est mêlé à un milieu de poussière. Suivant ce bactériologiste, son transport par l'air, à l'état virulent, n'est guère admissible.

Harrington rapporte de nombreux exemples de transmission de la fièvre typhoïde par le lait. Nous lisons, dans la Presse médicale, l'histoire d'une épidémie de fièvre typhoïde causee par du lait infecté; c'est M. Charles Cameron qui cite ce fait:

"En Mai 1896, les deux filles du propriétaire d'une laiterie de "Meath-Street furent atteintes de fievre typhoïde. Cameron visita "les lieux, fit amener les enfants malades, et uétruire le lait de la "boutique.

"Une enquête lui apprit que ce lait était vendu sur le comp"toir à de pauvres gens, dont on ne s'était pas préoccupé; pour"suivant l'enquête, il constata que 40 personnes se fournissant de
"lait à cette laiterie étaient atteintes de fièvre typhoïde; les vaches
"paissant dehors, l'eau de la laiterie étant reconnue pure, le lait
"n'avait pu être infecté qu'en absorbant les exhalaisons des déjec"tions des malades, tandis qu'on les descendait pour les jeter
"dans les water-closets. La porte du passage, presque toujours
"ouverte, donnait accès dans une pièce où étaient placés les vases
"de lait, à quatre ou cinq pieds de cette porte; il est d'autant plus
"probable que l'infection se produisait pendant ce transport, que
"la femme qui soignait les enfants n'allait jamais dans la laiterie.

"Pour corroborer son opinion, sir Cameron plaça quelques dé-"jections typhoïdes près d'un vase de lait préalablement stérilisé, "et, dix minutes après, une analyse prouva que le lait était infecté de bacilles typhiques.

"Le propriétaire de la boutique fut poursuivi et condamné pour avoir négligé de déclarer la maladie de ses onfants." D'après s dans du la antres mic

Les linge stant de mo

On a austrant l'Acad ation du mo requ'elles on at servir a

Cependan iontré, d'apre cologique de

" 1° Que maient ni le banales fréq

"2° Que d'un égout, que, mais se

"3° Que cille, soit pa abandonnées peu de jours bes disparais milien peu fa moyen de dé

"Il résult huîtres, cons tions étiologi mériter de p

En somme yphoïde; en